

On se plaint tous les jours de l'encombrement des prisons. Les sociologues qui se sont occupés de ce fait l'attribuent à deux causes principales :

10. L'activité excessive de certains journalistes ;
20. L'oisiveté d'une foule de travailleurs sans emploi.

Notre paternel gouvernement s'est chargé, pour sa part, de supprimer la première de ces causes. Malheureusement, cette tâche lui a donné tant de peine qu'il s'est trouvé jusqu'ici dans l'impossibilité de songer à l'autre mal, qui pourtant n'est pas le moindre.

Il appartenait à un journal comme la "Patrie", toujours prêt aux initiatives les plus hardies, de suppléer, sur ce point, à l'oeuvre officielle. C'est pourquoi les MM. Tarte ont ouvert, dans l'édifice même de leur journal, un bureau de placement public et gratuit, qui fonctionne à merveille et qui, depuis deux mois qu'il est ouvert, a déjà procuré de l'emploi à des centaines de travailleurs.

A toute heure du jour, on peut se présenter à ce bureau, chambre 28, édifice de la "Patrie", ou encore à la succursale: 696 rue Saint-Denis.

Les dames qui cherchent une cuisinière, une bonne, une blanchisseuse ; les marchands qui ont besoin d'un teneur de livres, de commis ; les entrepreneurs, les chefs d'ateliers qui demandent des ouvriers, de même que les travailleurs, les domestiques provisoirement sans emploi, pourront en tout temps inscrire leur demande à l'un ou l'autre de ces bureaux, indifféremment. Selon l'heure de l'inscription, cette demande sera insérée, dans la "PATRIE" et dans un journal anglais, le jour même ou le lendemain.

Vingt-quatre heures plus tard, ils trouveront aux mêmes endroits, les réponses à leur demande.

BUREAU DE PLACEMENT DE LA "PATRIE".

Chambre 28.....Edifice de la "Patrie".

Succursale: 696 rue Saint-Denis.